

intramuros

The design magazine

Paris

numéro 229

Second life

L'âge de la deuxième matière
The age of the second material

Iranzo
Maximum
Issey Miyake
Furniture for Good
Sander Wassink
Lucie Gholam
Rikkert Paauw
SEA LÍA
.Oddity Fragrance
Dirk van der Kooij
James Shaw
ecoBirdy
Semper & Adhuc
hors-studio
deco.and

Re-design
(Ré)incarner l'objet
(Re)embodying the object

Éditeurs, conscience collective
Publishers, collective consciousness

Nouvelles matières,
nouveaux cycles avec :
New materials, new cycles featuring:
Fab.BRICK
Antonin Mongin
Loumi Le Floc'h
Rezign
pierreplume
Kami-Kami

One Yard × Exbrayat Enrico
D'une industrie à l'autre
From one industry to another

K5
Valeur constante
Enduring value

Atelier Craft
Histoire inédite
Untold stories

Technogym × Intramuros
2026 Awards

second life



L 12619 — 229

F 20,00 € — RD



4	Édito	84	ecoBirdy À hauteur d'enfant At children's height
10	Inspirations	88	Semper & Adhuc Le temps repris Time reclaimed
	Design 360		
18	Origines	94	hors-studio Matières premières Raw materials
	Second life L'âge de la deuxième matière The age of the second material		
34	Design story	100	deco.and Extravagant silence
	Dans les mailles d'Iranzo Inside Iranzo's weave		
38	Maximum La matière en changement d'état Materials transforming	104	Re-design (Ré)incarner l'objet (Re)embodying the object
44	James Shaw Agrégats colorés Colored aggregates	114	Éditeurs, conscience collective Collective consciousness
48	Issey Miyake Expérience biophilique Biophilic experience	124	Matières Fab.BRICK Refaire le mur Rebuilding the wall
54	Furniture for Good La matière reprend forme Materials take on a new form	126	Antonin Mongin La fibre design The design fiber
58	Sander Wassink Faire avec Make do	128	Loumi Le Floc'h Lumière d'été Summer light
62	Lucie Gholam Reconstruire un récit Rebuilding a narrative	130	Rezign Le textile réinventé Textiles reinvented
66	Rikkert Paauw Composer avec l'existant Working with what's already there	132	pierreplume Les fibres du réemploi Recycled fibers
72	SEA LÍA Chirurgie plastique Plastic surgery	133	Kami-Kami Quand la matière change de statut How materials take on a new form
76	.Oddity Fragrance Design parfumé Scented design		
80	Dirk van der Kooij La mémoire du plastique The memory of plastic		

F Évoquer la seconde vie dans un secteur marqué par la production sérieelle et le fonctionnalisme est longtemps revenu à parler de matière industrialisée. Et à juste titre. Mais ce serait oublier bon nombre de médiums, ni nobles ni pauvres, naturellement générés et immédiatement jetés. Alors qu'elle ait un jour atteint le stade formel de l'objet ou non, la matière se voit désormais repensée à la racine. Des cheveux aux peluches en passant par les peaux d'aubergines, bon nombre d'entre elles ont un jour intrigué de jeunes esprits empiriques prêts à magnifier, dans l'ombre des fabrications de grande échelle, quelques kilos ou quelques tonnes de nos déchets. Par des procédés souvent low-tech, ces alchimies contemporaines réactivent, avec le beau comme matrice de base, la désirabilité de médiums. Une manière de poursuivre l'histoire du design d'hier dans la perspective de celui de demain.

Nouvelles matières

122 intramuros News materials, new cycles by Tom Dufreix, Maïa Pois and Cécile Papapietro-Matsuda

Nouveaux cycles

E For a long time, discussing a “second life” in a sector defined by mass production and functionalism meant discussing industrialized materials. And rightly so. However, this approach overlooks a wide range of materials that are neither noble nor humble, and which are generated naturally and then discarded immediately. Whether or not they have ever reached the formal stage of an object, these materials are now being reimagined from the ground up. From hair and fluff to aubergine skins, many of these materials have intrigued young minds ready to elevate a few kilos or tonnes of waste in the shadow of large-scale manufacturing. Through often low-tech processes, these contemporary alchemical transformations, beauty being their fundamental matrix, breathe new life into these materials. This is one way of pursuing the history of yesterday's design with an eye to tomorrow's.

Fab.BRICK

Refaire le mur

E Rebuilding the wall



Table T60 violette, Fab.BRICK © FabBRICK

F Édifier en valorisant. C’est en 2016, lors de son cursus à l’École d’architecture de Malaquais, que Clarisse Merlet imagine sa première brique : deux tee-shirts et de la fécula de pomme de terre. Les matériaux sont basiques, mais le résultat est concluant. Rapidement récompensée par le prix Faire Paris, la créatrice entame une première collaboration avec Gebetex. « À cette époque, je recevais des palettes que je stockais dans le jardin de mes parents. Mais rapidement l’entreprise néerlandaise qui transformait le tissu a arrêté et j’ai investi dans un broyeur à palettes. »

Un premier investissement qui lui permet de décrocher un contrat avec Jules, dont elle rhabille les magasins. Depuis, la recette n’a pas changé : 81 % de tissu et 19 % d’un liant composé de trois poudres, dont deux minérales. Si l’entreprise a pris de l’ampleur depuis son implantation, en 2019, à Paris, la fabrication reste artisanale.

« Les ratios sont mesurés au nombre de verres, et les moules sont remplis à la main puis compressés pendant trente minutes avant d’être déshydratés pendant une journée. » Un procédé peu énergivore qui permet à Fab.BRICK de produire 630 briques par jour, soit 15 m². Ignifugé et acoustique, le matériau est aujourd’hui majoritairement plébiscité pour des projets de bureaux, mais 2026 marquait également son entrée sur le marché du collectible. « Avec la table ou la chaise, l’idée est de montrer que nous sommes entourés de matériaux aux potentiels haut de gamme. » Une démocratisation qui passe par une ouverture du marché et des explorations, du billet de banque à l’aspect marbré.

E Building while promoting sustainability. In 2016, while studying at the Malaquais School of Architecture, Clarisse Merlet created her first brick using two T-shirts and potato starch. The materials were simple, but the outcome was successful. It was quickly recognized with the Faire Paris prize, and the designer embarked on her first collaboration with Gebetex. “At the time, I was receiving pallets, which I stored in my parents’ garden. However, the Dutch company processing the fabric soon stopped, so I invested in a pallet shredder.”

This initial investment enabled her to secure a contract with Jules to supply new fittings for their stores. Since then, the formula has remained unchanged: 81 percent fabric and 19 percent binder made of three powders, two of which are mineral-based. Although the company has grown since its establishment in Paris in 2019, the production process remains artisanal.

“The ratios are measured by the number of glasses, and the molds are filled by hand, compressed for thirty minutes, and then left to dry for a day.” This energy-efficient process enables Fab. BRICK to produce 630 bricks a day, equivalent to 15 m². Fire-retardant and sound absorbing, the material is currently most popular for office projects. However, 2026 also marked its entry into the collectibles market. “With the table or the chair, the idea is to show that we are surrounded by materials with high-end potential.” This democratization involves opening up the market and exploring new possibilities, from banknotes to a marbled finish.



Fauteuil F20 jaune, Fab.BRICK © FabBRICK



Fauteuil F20 vert dégradé, Fab.BRICK © FabBRICK